

LA PARENTHÈSE

(scénario)

- Jérémy Ferhadian et Rémy Dumont -

SCENE 01 / INTERIEUR / JOUR / CHEZ L'ELU

L'élú achève de lasser ses souliers s'apprêtant à sortir.
Sur une table éclairée par la lumière extérieure se tient un cadre à l'intérieur duquel se trouve une photo de la messagère.
L'élú contemple un temps le cadre en souriant puis se lève et quitte le lieu.

SCENE 02/ EXTERIEUR/JOUR/ UNE RUE

Une voiture parcourt à vive allure une rue.

SCENE 03 / INTERIEUR/ JOUR/ CAGE D'ESCALIER

L'élú se tient face aux boîtes aux lettres de la cage d'escalier de son immeuble. Il tient une clé dans la main droite, porte la clé au niveau d'une serrure de boîte aux lettres et tourne la clé très lentement.
La boîte aux lettres s'ouvre et laisse apparaître la blancheur d'une enveloppe.
Encore plus lentement, l'élú tend la main et saisit délicatement l'enveloppe.

SCENE 04 / EXTERIEUR/ JOUR / ANGLE RUE BLANQUI RUE DU PERRON

L'élú descend lentement les quelques marches donnant sur la rue Blanqui.
Son attention est portée sur l'enveloppe. Il observe une pause pendant laquelle il entreprend de décoller délicatement cette dernière.
L'expression de son visage est marquée par un vif sourire.

SCENE 05/ EXTERIEUR/ NUIT/ RUE DU PERRON

La silhouette blanche de la messagère remonte lentement la rue du Perron au niveau du cimetière. Elle chemine en direction du passage Révérend Père Mayrand.

SCENE 06/ EXTERIEUR/ JOUR/ RUE DU PERRON

L'élú marche lentement vers l'angle de rue et disparaît sur le bord gauche.

Quand l'élú réapparaît sur la rue du Perron adjacente, son visage se crispe, son sourire s'éteint laissant place subitement à de la stupéfaction.

Très lentement et par degrés s'alourdit le visage, se durcissent les traits.

L'élú balance la tête de droite à gauche, se mord le poignet, trébuche à plusieurs reprises pour finalement se ressaisir.

Sans porter nulle attention à l'éventuelle circulation, il entreprend de marcher en divaguant, inconscient, sur le milieu de la rue, vide heureusement.

Dépité, il laisse choir l'enveloppe et la lettre sur la chaussée et son désespoir n'a d'égal que la lenteur avec laquelle il gagne le trottoir à droite sur la rue puis longe et dépasse la façade de l'école Saint Thomas d'Aquin.

Arrivé au niveau du passage Révérend Père Mayrand, il interrompt brutalement sa progression. Son regard, fixe, se porte à l'autre bord de l'entrée du couloir. L'élú est pétrifié.

SCENE 07 / EXTERIEUR/ NUIT/ ENTREE DU PASSAGE

La messagère se tient totalement immobile au niveau de l'entrée du passage pendant un court moment comme si elle faisait face à l'élú puis elle pénètre dans le passage. Au fur et à mesure de sa progression, la blancheur de sa silhouette se dissout dans la perspective au lointain.

SCENE 08/ EXTERIEUR/ JOUR/UNE RUE

La voiture de la scène 02 s'éloigne et disparaît dans la perspective d'une rue.

SCENE 09/ EXTERIEUR /JOUR/ ENTREE DU PASSAGE

L'élú se replie progressivement sur lui-même jusqu'à perdre son équilibre et se rattraper en posant la main droite en appui sur le mur adjacent au couloir et à la rue.

Machinalement, sa tête se tourne vers l'intérieur du passage.

L'élú pénètre à l'intérieur du passage d'un pas titubant et s'éloigne de même.

SCENE 10/ EXTERIEUR/ JOUR/ THEATRE ANTIQUE

Sur une aire élevée du théâtre antique, dans une enceinte délimitée par des murs de pierres repose un jeu d'échec sur une table.

Sur le mur et au dessus du jeu un cadran solaire.

A gauche, immobile, se tient, assis, le chaman.

A droite, immobile, se tient assis, le disciple.

Entre les deux, une chaise vide.

Le disciple dispose les pièces une à une sur le jeu d'échec.

Le chaman fait un signe de tête au disciple qui se lève.

SCENE 11/ EXTERIEUR/ JOUR/ THEATRE ANTIQUE

D'un pas égal à la scène précédente, l'élú gravit les marches de pierres.

Il est essoufflé et s'effondre sur une des marches afin de se reprendre.

SCENE 12/ EXTERIEUR/ JOUR/ THEATRE ANTIQUE

Le disciple apparaît sur la hauteur des marches de pierres et rejoint promptement l'élú au moment où ce dernier semble sur le point de perdre connaissance.

Le disciple l'aide à se ressaisir, l'accompagne jusqu'à l'enceinte de pierres de la scène 10 où le chaman se tient assis, impassible face à la table. L'élú s'effondre sur la chaise vacante.

Durant ce laps de temps, le chaman observe attentivement et avec le plus grand sérieux l'élú qui reprend peu à peu connaissance.

L'élú regarde furtivement les personnages qui l'entourent et qui restent de marbre. Il semble émerger d'un état comparable à celui d'une expérience de mort imminente.

SCENE 13/ EXTERIEUR/ JOUR/ THEATRE ANTIQUE

LE DISCIPLÉ

Tout ce que nous pouvons t'offrir est de jouer...

LE CHAMAN

(désignant le jeu d'échec)

...le jeu !

L'ELU

A quoi bon ?

Le chaman et le disciple se regardent avec un air amusé tandis que l'élú lève les yeux vers les deux personnages totalement interloqué.

LE DISCIPLE

Il serait dommage de perdre du temps...

LE CHAMAN

(grave et pointant le cadran solaire)
Il nous est compté !

L'ELU

(désabusé et regardant ses pieds)
Est-ce vraiment nécessaire ?

Il s'ensuit un lourd silence pendant lequel le chaman et le disciple fixent l'élú droit dans les yeux et d'une manière imperturbable. Le chaman tapote discrètement des doigts sur la table.
(suspense à la "Sergio Leone")

LE CHAMAN

(sur un ton ferme)
Je vais donc tirer le premier !

L'ELU

(se forçant à se concentrer sur le jeu)
Je m'en doutais.

Le chaman ouvre la partie en déplaçant un pion. Puis, dans la foulée, il se tourne vers le disciple. L'élú déplace avec peine et sans conviction un pion sur le jeu.

LE CHAMAN

(avec un ton légèrement provocateur)
Ne pourrais tu pas soigner ton style ?

L'ELU

(désabusé)
A quoi bon ? Suis-je libre ou non de choisir ?

LE CHAMAN

(ironique)

Bien sur ! tu es libre de choisir ou de ne pas choisir !

L'ELU

(blasé)

Quelle est la différence ?

LE CHAMAN

(sur un ton doctoral)

Elle tient au fait d'être ou de ne pas être libre.

L'ELU

(ferme)

Cela ne change rien pour ce qui me préoccupe.

Sur ces mots, le chaman positionne une pièce sur le jeu.

LE CHAMAN

(ferme en écho à la précédente réplique)

Si ce n'est que ton roi pourrait bien se trouver en danger.

S'ensuivent de nouveaux jeux de regards regards "à la Sergio Leone".

L'ELU

(intrigué)

Quel en est l'importance ?

LE CHAMAN

(affirmatif)

Ni plus ni moins que celle par exemple d'être vivant
ou bien l'inverse !

Piqué au vif, l'élú avance une pièce sur le jeu.

L'ELU

(le regard vague et fixant le jeu)

Quand je suis arrivé ici....

Le chaman s'apprêtant à positionner une pièce sur le jeu demeure figé, la pièce dans une main, et observe attentivement l'élú.

L'ELU

...Quand je suis arrivé ici, plus rien n'avait d'importance.

SCENE 14/EXTERIEUR/ JOUR/ UNE RUE

A bord de la voiture des scènes 02 et 08 se trouvent un entrepreneur vêtu d'un costume sobre et son associé portant un bleu de travail. L'entrepreneur et son associé ne sont autres que des projections du chaman et du disciple sous une autre identité.

SCENE 15/ EXTERIEUR/ JOUR/ THEATRE ANTIQUE

Le chaman sourit et pose la pièce tenue dans sa main sur le jeu.
La suite du récit montre la continuité de la partie engagée par une succession de plans présentant des coups successifs.
Durant cette phase de la partie, l'attitude de l'élus est invariablement désabusée.
S'ensuit à terme un long plan silencieux à la Sergio Leone opposant les regards des personnages puis un plan sur le jeu montrant la posture "échec et mat" du côté de l'élus.

LE CHAMAN

(sur un ton ferme)

Mat ! voilà tout le malheur d'être roi !

L'ELU

(vif, se rebiffant)

Ma foi ! autant ne pas l'être et demeurer libre !

Le disciple se lève et marche lentement en direction du lieu où était apparu l'élus et disparaît au lointain.
L'élus se lève puis d'un pas fébrile marche dans la direction du lieu où il était apparu.
Il se retourne en direction du chaman.
L'image du chaman se brouille et se fond.
L'image de l'échiquier et des chaises s'estompe également.
N'est visible à terme que le décor brut et le cadran solaire qui demeure.

SCENE 16 / EXTERIEUR/ JOUR / ENTREE DU PASSAGE

L'élus se tient recroquevillé dans la posture identique à la scène 09 soit la main droite en

appui sur le mur adjacent au couloir et à la rue
comme si rien n'avait eu lieu.

Il reprend peu à peu conscience et, levant la tête,
aperçoit en face de lui la messagère dont la
silhouette et le visage apparaissent dès lors dans
la lumière du jour.

L'élú tend une main en direction de la messagère.
La messagère tend une main en direction de l'élú.
A l'instant où les mains sont sur le point de se
rejoindre, la silhouette de la messagère s'estompe
et s'efface laissant entrevoir la perspective
ascendante du couloir.

Le visage de l'élú s'éclaire d'un sourire marqué
par une profonde émotion.

SCENE 17 / EXTERIEUR/ JOUR / LA RUE

La voiture roule et remonte la rue avec à son bord
l'entrepreneur et son associé assis à ses côtés.

L'ENTREPRENEUR

On est pas à la bourre ?

L'ASSOCIE

(regardant sa montre)

Non, on est dans les clous !

SCENE 18 / EXTERIEUR / JOUR / LA RUE

L'esprit en paix et l'âme apaisée, l'élú remonte la
rue, insouciant et sans prêter attention, il
entrepréend de traverser.

Des crissements de pneus se font entendre.

SCENE 19 / EXTERIEUR/ JOUR / LA RUE

L'entrepreneur descend précipitamment de son
véhicule suivi de son associé qui claque
nerveusement la potière.

L'ENTREPRENEUR

(à l'élú, sur un ton autoritaire)

Je n'en crois pas mes yeux: où avez vous donc
la tête ?

L'ASSOCIE

(ironique)

Dans les étoiles sans doute !

L'ELU

(à la fois illuminé et tremblant

sous le coup de l'émotion)
Quand je suis arrivé ici...

L'ENTREPRENEUR
(inquiet)
Mais encore ?

L'ELU
Rien n'était comme avant !

L'ENTREPRENEUR
L'essentiel....

L'ASSOCIE
L'essentiel est que vous soyez en vie...
L'homme d'affaire et son associé se regardent avec
un sourire ironique.

L'ELU
(se secouant comme au sortir d'un rêve)
Oui ! et libre...

L'ENTREPRENEUR
Allez : bon vent !

L'élu reprend lentement la marche et remonte la rue
en direction de l'angle de la la scène 06.
L'entrepreneur et son associé tour à tour songeurs
et amusés l'observe s'éloignant .

SCENE 20 / EXTERIEUR/ JOUR / ANGLE RUE BLANQUI

RUE DU PERRON PUIS

CAGE D'ESCALIER

L'élu franchit l'angle de rue et pénètre dans son
immeuble.
Il marque un temps d'arrêt devant la boîte aux
lettres.
Il ouvre cette dernière.
Elle est vide.
Il la referme.

FIN